

à la disposition de l'Imâm avec mille hommes. Lui-même fut depuis l'ami intime de Imâm Mohammed.

La nouvelle de l'expédition du petit-fils de 'Alî parvint au Khârezm, dont le prince était en ce temps Yolbars Khân. Il avait deux fils Souldân Zouk Atâ et Souldân Chouk Atâ. Il envoya le premier avec une lettre pour Mohammed Ghezzâlî, qui la reçut bientôt et, l'ayant lue, en fut très content : « Mes amis, dit-il, faites vos préparatifs, car nous partons pour le Khârezm. » Avec toute son armée il se dirigea vers ce pays. Après quelques jours de marche, il arriva dans les environs de la capitale. Le prince sortit à sa rencontre, mit à son cou la bride du cheval de son hôte et introduisit celui-ci dans la ville avec les plus grandes marques de respect. Il fit décorer la ville en son honneur et lui donna l'hospitalité pendant son séjour dans le Khârezm. Yolbars Khân avait une fille nommée *Hanîfah* qui était d'une très grande piété. Un jour qu'elle pleurait en se remémorant le martyr de *Hoceyn*, elle s'était endormie et avait vu en songe la fille du prophète, *Fâtimah*, qui lui avait dit : « *Hanîfah*, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer. Mon fils Imâm Mohammed Ghezzâlî va venir. Je t'ai destinée à lui. Le jour de la résurrection, j'intercéderai pour toi. » Alors ses yeux s'étaient ouverts et son cœur s'était illuminé de joie. Depuis ce jour jusqu'à l'arrivée de l'Imâm, elle l'avait attendu avec impatience et elle avait appris sa venue avec joie. Un jour que l'Imâm se retirait à l'écart pour procéder à ses ablutions elle saisit cette occasion pour lui présenter ses hommages ; comme elle restait debout devant lui, il lui demanda, après l'avoir saluée, de qui elle était fille. Elle répondit : O roi du monde ! je suis la fille de Yolbars Khân. *Fâtimah Zohrah*, que Dieu soit satisfait d'elle ! m'a révélé que je vous étais destinée. Depuis lors jusqu'à ce jour, votre humble servante a attendu votre arrivée, et grâce à Dieu ! vous êtes enfin venu. » Mohammed Ghezzâlî fut ému de ces paroles. Yolbars Khân, informé, se présenta devant l'Imâm en tenue de combat et lui déclara qu'il lui donnait sa fille. Mohammed Ghezzâlî accepta et la cérémonie du mariage fut célébrée.

Mohammed Ghezzâlî resta encore plusieurs jours dans le Khârezm. Un jour Yolbars Khân, se levant de sa place, mit ses mains sur sa poitrine et se tint debout devant l'Imâm. Celui-ci lui demanda ce qu'il avait à dire : « Prince, répondit Yolbars Khân, dans le pays de Kachgar il y a, dit-on, un infidèle du nom de Cher Kianos. Le pays de Tchîn et Matchîn est tout entier aux mains des infidèles. Quels sont vos ordres ? » En entendant ces mots.